

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 21 janvier 1874

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 4 p. (253r, 254r, 255v, 256r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 21 janvier 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47562>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 janvier 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Delaruelle](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin communique à Delaruelle le montant définitif des remises de fin d'année : il lui demande de diffuser l'information auprès de tous les voyageurs ; il l'engage à signer ses lettres en qualité d'agent commercial et à les faire contresigner par son fils Émile. Il l'informe qu'il a écrit à Horst de Milan pour lui demander quelles sont les conditions des affaires en Italie, mais qu'il sait que des maisons françaises proposent à celui-ci 4 % sur les placements qu'il fait lui-même et 1 % sur les demandes faites directement à l'usine avec 10 % de participation aux pertes. Sur la fabrication des buanderies. Il l'invite à faire des affaires avec les commissaires pour l'exportation en précisant qu'il faut se considérer délivré des engagements avec Gustave Leroy. Il lui demande enfin de supporter avec patience et bienveillance les tracasseries qui lui sont faites à l'usine.

## Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures](#)  
["Godin"](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Horst \[monsieur\]](#)
- [Leroy \(Gustave\) et Cie](#)
- [Pouillard \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Italie](#)
- [Milan \(Italie\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023  
Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 21 Janvier 1776

Cher Monsieur Delaruelle.

Voici les remises que  
j'adopte définitivement après  
conseil avec les voyageurs ;  
donnez en immédiatement  
connaissance à chacun d'eux,  
et signez vos lettres en  
faisant précéder votre signature  
de ces mots : l'agent  
commercial. Si M. Emile  
est présent, vous pourrez  
préalablement ces lettres à  
sa signature, mais en les  
signant néanmoins vous  
même.

de 500 à 1 000 <sup>frs</sup>	—	5 %
de 1 001 à 2 000	—	7 %
de 2 001 à 3 000	—	8 %

de 4000 à 4000.	-	9 %
de 4000 à 6000	-	10 %
de 6000 à 8000	-	11 %
de 8000 et au-dessus	-	12 %

aucune remise supérieure  
ne pourra être accordée en  
fin d'année qu'autant  
qu'elle résulte d'engage-  
ment écrit, et qui aurait  
été soumis à mon approba-  
tion avant que les propositions  
en soient faites aux marchands

J'ai l'ordre de M. Horff de  
(je suis étranger à ce nom personnel)  
Mélan que j'étais prêt à  
m'entendre avec lui, qu'il  
veuille bien me faire con-  
naître quelle était sa manière  
de traiter les affaires du Etat.  
J'crois pouvoir vous dire  
que les conditions qui lui sont  
faites par de bonnes maisons

de France qu'ils représentent  
sont celles-ci :

6 % sur les placements  
qu'il fait lui-même et les  
commerçants ;

1 % sur les demandes  
adressées directement à l'usine  
par les commerçants ;

Et il participe dans les  
pertes pour 10 %.

Les renseignements que j'ai  
de mon côté sont excellents,  
comme voyaguer, mais rien  
ne va est garantie comme  
crédit.

Faites venir tous les produits  
buvarderies ou autres, nécessaires  
au perfectionnement de la  
fabrication ; mais je crois  
que déjà on avait pu obtenir  
cela en ville de M. Pouillade.

Voici ne s'oppose à ce que  
nous répondions aux cam-  
muniocionnaires qui nous  
 demandent à faire des affaires  
 pour l'exportation, attendu  
 que dans la situation il  
 n'est plus possible de se  
 considérer comme engagé  
 avec M. Leroy.

Faites en sorte avant de  
 quitter Guise que toutes les  
 questions soient résolues  
 concernant la vente et les  
 conditions de cette année.

Ne faites pas trop d'attention  
 aux bécasseries qui peuvent  
 vous être suscitées, et surtout  
 sachez supporter les défauts  
 de chacun avec patience  
 et bienveillance.

Votre bien dévoué.

Godin JF